

M. BAZILLE a terminé en assurant la veuve de notre regretté camarade de toute sa douloureuse sympathie ; nous nous joignons à lui pour la prier d'accepter nos condoléances attristées.

**LAVERGNE (Julien), Cluny 1897.** — LAVERGNE, dont la mort, brusquement survenue le 12 Décembre 1933, a douloureusement surpris tous ceux qui le connaissaient et l'aimaient, a été enterré à La Rochefoucauld le 14 Décembre, au milieu d'une affluence considérable d'amis et de camarades. L'adieu de notre Société, en termes émus, lui a été adressé par notre camarade GARANDEAU, Président du Groupe régional.

LAVERGNE était né à Sucey en 1881, dans cette belle Charente qu'il ne devait jamais quitter.

Elève à l'Ecole professionnelle d'Angoulême, il fut admis, en 1897, à l'Ecole des Arts et Métiers de Cluny. Sorti diplômé, en 1900, il accomplit un stage d'un an aux Usines Piat, à Angoulême.

Après son service militaire, il revient en Charente ; successivement, il travaille aux Usines Michaud-Cordebart, puis aux Tuileries de Roumazières, toujours apprécié de ses chefs et aimé de son personnel.

En 1907, il vient se fixer à La Rochefoucauld, à la tête d'une minoterie qu'il gardera jusqu'en 1926. A cette époque, le repos le tenta. Mais son activité reprenant le dessus, il s'intéressa peu après à l'importante usine de cartonnages Alban Roux à laquelle il se consacra entièrement jusqu'à sa mort.

Parallèlement à sa carrière d'industriel, il faut signaler l'activité et le dévouement qu'il a déployés au profit des groupements qui lui étaient chers, et notamment du nôtre.

Sa nature franche, sa loyauté, le faisaient aimer de tous ceux qui l'approchaient. Il fut un aimable et charmant camarade, toujours plein d'entrain, toujours animé de ces sentiments d'affectueuse camaraderie qui unissent les Gadz'Arts. Jamais on ne faisait en vain appel à lui.

Toujours prêt à aider, à servir la cause des déshérités, il était un exemple frappant de cette camaraderie agissante, qui crée un lien des esprits et des cœurs. Travailleur, modeste, bon et serviable, vrai Gadz'Arts au grand cœur, son souvenir peut rester un exemple des qualités maîtresses des ingénieurs issus de nos Ecoles.

LAVERGNE emporte avec lui toute notre affectueuse estime et tous nos regrets. A toute sa famille en deuil, à sa vieille mère, à son épouse éplorée et à son jeune fils, nous adressons nos condoléances émues et attristées.

*(Transmis par la Commission Régionale Charente-Poitou).*

**REY (Louis), Cluny 1897.** — Le 15 Mars dernier ont eu lieu, à Roanne, les obsèques de notre camarade Louis REY.

Fils de mécanicien, après de bonnes études à l'Ecole pratique de Roanne et à l'Ecole Nationale Professionnelle de Voiron, Louis REY entre à Cluny en 1897. A sa sortie, il débute dans l'atelier paternel ; mais, en 1910, attiré par l'automobile dont il pressentait le développement, il fonde, avec un de ses frères, un garage qui acquit rapidement une excellente réputation.

Malheureusement, de santé précaire, REY avait dû subir, il y a une dizaine d'années, une grave opération qui ne l'avait remis provisoirement sur pied qu'au prix de précautions incessantes ; la maladie